49e Année - N° 3514. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 6 Mars 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN. — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

LE MOULIN DE PAUL ARÈNE

Texte de la conférence faite par M. Hubert DHUMEZ, à Marseille P. T. T. le Mercredi 17 courant

Mesdames, Mesdemoiselles,

Messieurs,

Alphonse Daudet, vous le savez, a eu son moulin. Un célèbre moulin à vent où sont censées avoir été écrites ces délicieuses nouvelles, groupées sous le titre de *Lettres de mon Moulin* et qui demeureront, tant qu'on saura, en France, se servir d'une langue musicale et claire au point qu'elle ne semble faite que pour conter.

Ce moulin, entre Arles et Salon, à deux pas de Fontvieille, près de l'ombre légère d'une avenue de pins, tend ses longs bras, face aux Alpilles bleues, sur une roche pauvre mais parfumée de thyms. Il ne tourne plus. Il s'est immobilisé dans un souvenir à moins que ce ne soit à la suite de l'étonnement causé par tant de visiteurs persuadés que, dans son ombre et au bruit de son tic-tac, furent rédigées les lettres dont il a été seulement le décor imaginaire.

En réalité, c'est aux environs de Paris, à l'orée des bois de Meudon qu'une bonne partie d'entre ces lettres furent écrites, dès le 18 Août 1866. Publiées d'abord dans le journal *L'Evènement,* puis dans le *Figaro,* elles furent éditées peu après chez Hetzel, au nombre de vingt-trois, sous le titre fameux que vous connaissez.

Or, parmi ces vingt-trois nouvelles, la moitié, environ n'ont pas été écrites par Daudet seul, mais en collaboration avec Paul Arène. Alphonse Daudet qui fut et demeura, jusqu'à sa mort, l'ami d'Arène, a lui-même reconnu la chose dans un volume intitulé «Histoire de mes Livres», et je ne reviendrai pas ici sur une polémique soulevée à ce sujet par la mise au point ou, si vous le préférez le rappel, dont je fis précéder, en Octobre 1928, *La Veine d'Argile,* première parmi les œuvres inédites d'Arène dont j'entrepris à cette date la publication.

La mise au point en question était nécessaire, moins peut-être pour ceux qui ignoraient cette collaboration que pour ceux qui feignaient de l'ignorer, que pour ceux, surtout, qui n'auraient jamais dû, comme héritiers donc comme bénéficiaires, s'attaquer à l'un des collaborateurs, à Paul Arène.

Qu'il me suffise de vous rappeler, et sans malice aucune, une appréciation de Monsieur Charles Maurras qui, après Octave Mirbeau, a proclamé, dans la *Revue Encyclopédique,* cette collaboration.

« Les Lettres de mon Moulin sont d'une force et d'une tenue de style qu'on n'est point accoutumé à trouver chez Monsieur Alphonse Daudet. Par ce livre on est parfois induit à rêver ce qu'eut donné la collaboration constante de ces deux écrivains, l'un apportant la grande verve de son imagination, l'autre la force de son esprit, sa finesse de goût, sa science et sa réflexion. Cet ouvrage en commun eut été autrement fertile que celui des Goncourt!.... Mais en histoire littéraire il ne faut pas rêver. Paul Arène ne donnait pas tous ses contes aux autres; il en signait d'exquis.»

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, cette tenue de style, cette finesse de goût, cette science, cette réflexion qui apparaissent à Monsieur Charles Maurras comme le propre d'Arène au regard de la verve imaginative de Daudet, ce sont elles, et elles seules dont je devrais vous entretenir ce soir. Elles font toute la richesse de celui qui, pour avoir apporté au moulin à vent de Fontvieille une bonne part de récolte, n'en possédait pas moins son moulin en propre, moulin à eau du pays de Sisteron dont je préfère vous parler pour lui-même d'abord, pour ce qu'il suggére ensuite. Vous n'ignorez pas que si Alphonse Daudet de Nimes est, pourrait-on dire, un Provençal moins cinq, — ce qui ne suffit pas pour que les Provençaux lui pardonnent *Tartarin,* — Paul Arène est, lui, un provençal plus cinq, pourrait-on dire également un Provençal de la montagne, un Durançol, un Sisteronnais. Il n'a rien à se faire pardonner, ni son *Jean des Figues,* ni *La Chèvre d'Or* son chef-d'œuvre, ni tous ses contes charmants d'*Au bon Soleil,* de la *Gueuse parfumée,* du *Midi bouge,* etc., etc., qui — les dieux en soient loués — sont dans toutes les Anthologies, non seulement pour témoigner que la tradition d'une impeccable langue française se perpétue, mais comme les témoins de la finesse d'une de nos races, de sa mesure, de sa tendresse, de sa profondeur, de son enjouement, de sa réserve, — toutes choses qu'on ne peut confondre avec l'esprit de sornettes ou, si vous préférez, de grosses galégeades, sous l'angle duquel les Méridionaux sont assez sommairement et injustement considérés.

Je vous ai dit que le moulin d'Arène était un moulin à eau. Il existe encore à Sisteron ou plutôt en amont de Sisteron, sur la rive gauche de la Durance à l'endroit où un torrent, souvent à sec mais au vocable savoureux, coupe la route montueuse de Saint-Geniez-de-Dromon, village qui porte encore parmi les initiés le beau nom de Théopolis

Qu'Arène y ait écrit ses contes?... Non, pas plus que Daudet et lui n'écrivirent à Fontvieille certaines lettres délicieuses. C'est au coin d'une table de Café, le *Bobino,* le *Voltaire* ou le *Madrid,* que Paul Arène méditait assez longuement chacun de ses contes, ajustant en esprit ses claires phrases, puis les couchant sur le papier et souvent au crayon, dans la fumée de son éternel cigare. Ce cadre ne valait certes pas l'orée des bois de Meudon, mais, de même que dans les yeux fermés de Daudet, en plein Paris, tournaient les ailes du moulin de Mitifio dont vous connaissez l'adorable description, de même, sous les paupières mi-closes du malicieux Arène, virait, entre les cailloutis et les saules alpins, la roue du moulin sisteronnais, qui, vous le pensez bien, m'apparait surtout comme le symbole d'un talent.

Il y a plus d'imagination chez Alphonse Daudet, plus de clarté chez Paul Arène. D'un côté les ailes... de l'autre l'eau limpide.

D'ailleurs, avant que nous entrions dans le moulin d'Arène, dont le charme, et pour cause, n'est pas moindre que celui du moulin de Daudet, ne convient-il pas que je vous dise comment Arène, proclamant lui-même le talent de son vieil ami, a trop modestement donné, en les amoindrissant les caractéristiques de sa manière propre. Les lignes suivantes ont paru dans le *Gil-Blas* du 10 Mai 1885 :

« Daudet, du moins en tant qu'écrivain, n'est pas un provençal comme les autres. Les écrivains du Midi, généralement, ont pour don et pour marque la précision qui ne va pas sans quelque sécheresse. Chez eux trop de lumière dévore parfois la couleur et, dans une phrase claire à l'excès, les détails descriptifs s'accumulent plutôt qu'ils ne se marient. Qualité ou défaut, ils doivent sans doute leur manière d'être à des impressions premières, à la pureté d'un ciel régulièrement balayé par le mistral et à cette étonnante transparence de l'air qui laisse voir d'une colline à l'autre, non seulement la chèvre pendant au rocher, mais encore les brindilles du buisson que la chèvre broute. Avec Alphonse Daudet c'est autre chose. Daudet, lui, voit d'ensemble et peint développé, comme disent les salonniers et, toujours, autour de ses paysages les plus précis, de ses descriptions les plus riches et les plus serrées, flotte je ne sais quoi de vaporeux et de vague, comparable à cette brume argentée, la brume du père Corot, qui adoucit les contours, grandit les silhouettes, élargit les horizons, prolonge les perspectives et donne une poésie mystérieuse au petit trou d'eau dans les bois.»

Vous allez juger vous-mêmes, en pénétrant dans le moulin d'Arène, avec Arène en personne, — car c'est un de ses plus jolis contes que je vais vous dire, — si la manière qu'il trouve trop précise, trop lumineuse et, peut-être sèche, n'est pas suffisamment nuancée pour faire du meunier de Sisteron l'égal si ce n'est le maître du meunier de Fontvieille.

La roue du Moulin

— Veux-tu venir à Fonfrédière? me dit mon père.

Si je voulais aller à Fonfrédière, où l'âne, une fois l'an, portait le blé en grain, puis le rapportait en farine! On m'eût dit: « Veux-tu venir à Rome? » que je n'eusse pas été plus joyeux.

Nous voilà partis pour Fonfrédière!

Le fils du meunier était sur le point de prendre femme; et le vieux Siffrein, un ami de pêche et de chasse, qui «menait» encore le moulin malgré son grand âge, avait invité mon père à signer au contrat.

Que d'évènements en cette journée!

D'abord, nous fûmes croisés à mi-chemin par l'aîné des Siffrein, le marié, lequel menait une cavalcade.

Plus fier qu'Artaban, dans ses habits neufs, Siffrein avait en croupe une solide gaillarde, heureuse et rouge, qui le serrait des deux bras pour ne pas tomber; et, comme un coq enrubanné pendait à la selle, chacun le long de la route, comprenait que c'était futur et future.

Derrière, entre des cousins, des cousines, le beau-père, montagnard de mine prudente, trottinait à dos de mulet.

— Bonne salut à tous! s'écria l'aîné des Siffrein sitôt qu'il nous vit. Je viens de chercher celle qui demain deviendra mienne, plus haut que le Villars-des-Brémond, un pays de malédiction où la vigne ne pousse plus mais où les filles sont jolies.

Nous applaudîmes au discours. Mon père me souleva par-dessous les aisselles, afin que je pusse embrasser la mariée; et, la cavalcade une fois repartie, le notaire nous prit avec lui.

D'après ce que raconta le notaire, l'aîné des Siffrein faisait un beau mariage.

Aussi, de même que Siffrein avait eu permission d'expertiser à son loisir les biens représentant la dot, de même le beau-père, avant que de rien signer, tenait à vérifier, de ses yeux et sur place, la valeur réelle du moulin qui, après cession faite par le vieux meunier, constituerait l'apport de Siffrein.

Gravement d'ailleurs, avec politesse, et comme il convient à des gens qui ne veulent ni tromper ni être trompés.

Ces détails, s'il faut le dire, m'ennuyaient un peu et la route me parut longue.

Par bonheur, aussitôt arrivés, on voulut avant tout visiter le moulin, principal héros de la fête, et dès lors tout devint charmant.

Il semblait vraiment que le moulin se rendît, ce jour-là, compte de son importance.

Jamais la grand'roue aux mousses couleur d'émeraude n'avait fait jaillir de meilleur cœur le bouquet de ses perles d'eau; jamais, dans un tic tac plus régulier, ne s'étaient envolés nuages de plus odorante farine.

Tout en tenant l'œil à la meu'e, le vieux meunier, rajeuni pour la circonstance, célébrait non sans éloquence, les mérites de son moulin.

— De moulin comme celui-là, il n'y en a plus ou il n'y en a guère.

Avec les autres, on n'est jamais tranquille: c'est le barrage qui s'en va, la prise d'eau qu'une inondation emporte! Et j'oublie ceux-là qui ne peuvent marcher ni l'été, ni l'hiver, l'hiver à cause de la glace, l'été à cause de la sècheresse.

Ici, nul besoin de barrage ni de prise d'eau. La source suffit pour que le moulin tourne à fil, toujours tiède, toujours étale, sans jamais tarir ni geler.

Cependant le moulin, sous le flot de grains d'or tombant de la trémie, ronronnait doucement, comme s'il eût compris.

— Un moulin, le roi des moulins!..

Déjà la confiance éclairait les yeux jusque-là indécis un peu du beau-père, et Siffrein riait à sa belle, et la belle riait à Siffrein.

— Un moulin de toute saison, un vaillant moulin que rien n'arrête!...

Soudain le moulin s'arrêta.

Ah! mon pauvre Siffrein, où s'en va ton mariage? Voilà que la fiancée pleure et que le beau-père fronce le sourcil.

— C'est sans doute un simple accident ! Quelque chose qui se sera dérangé dans la grand'roue !

Mais rien, hélas! ne s'est dérangé dans la grand'roue. Secouant ses mousses qui semblent pleurer, elle se balance encore, ruisselante. Seulement, la vanne s'égoutte, la vanne a cessé de couler.

On a vu comme cela des sources disparaitre sous terre subitement. Et les visages s'attristent déjà rien qu'à l'idée du malheur irréparable.

Le vieux meunier jure les mille dieux ; Siffrein se révolte et proteste :

— Non ! c'est plutôt quelque perdu ou quelque échappé de galère qui, par malice et jalousie, aura bouché, crevé les conduits. Courons d'abord jusqu'à la « serve » !

Et tout le monde le suivant, tout le monde, même le notaire, nous nous mettons à remonter le petit ruisselet si gazouilleur naguère parmi son tapis de cresson, et dans le lit duquel maintenant plus rien ne murmure.

Soudain, nous entendons Siffrein :

— A l'aide ! au secours ! à la garde ! Je tiens les gaillards qui ont fait le coup.

Cependant sa voix est joyeuse; ses gestes effarés s'accentuent d'un bon rire :

— Arrivez ! Mais arrivez donc...

Et savez-vous ce qu'il nous montre ?

Le long du bief, vers l'endroit où traverse le chemin romain que suivent les bergers lorsqu'ils vont aux Alpes, il nous montre buvant en ordre, par escouades, sous la surveillance des chiens, avec ses grands boucs d'avant-garde, ses baudets porteurs de bagages, un de ces interminables troupeaux transhumants dont l'effectif dépasse parfois jusqu'à mille et deux milles têtes.

Mon professeur m'avait appris que l'armée de Xerxès, en se désaltérant, tarissait les fleuves.

Je ne trouvais donc pas étonnant qu'un troupeau de moutons eût suffi pour arrêter ainsi quelques minutes, dans son cours, cette source de Fonfrédiére, orgueil et richesse des Siffrein.

Mais, entre temps, les bergers sifflèrent, les chiens poussèrent des abois, les boucs et les baudets firent retentir leurs sonnailles...

Dans un nuage de poussière, le troupeau était reparti.

L'émotion passée, tous les cœurs étant à la joie et comme il fallait enfin déjeuner, on s'empressa de redescendre : l'eau courut plus vite que nous.

Pas assez vite, néanmoins, pour mettre en branle la grand'roue, dont quelques godets s'emplissaient déjà, avant que l'œil investigateur du notaire n'eût aperçu, entre ses ais de bois verdi, sous la chevelure des mousses, quatre tonnelets disposés symétriquement, de façon à respecter l'équilibre.

— Que signifie, maître Siffrein!... A-t-on l'habitude au moulin de changer la grand'roue en cave ?

— Voilà : je me suis laissé dire que le bon vin gagnait à voyager par eau. Or, ceci est vin de baptême. Nous le boirons de compagnie le jour où je serai grand-père. Tenez, le voilà qui repart. Bonne chance, et d'ici à neuf mois ! Au train dont marche le moulin, j'ai calculé que dans neuf mois mon vin aurait fait le tour du monde.

Neuf mois plus tard, presque jour pour jour, ainsi qu'il nous l'avait prédit, on dut retourner à Fonfrédière boire le vin du vieux Siffrein.

Son vin se trouva délectable comme s'il eût doublé le cap. Le dîner avait lieu à côté de la chute d'eau, dans l'herbe du pré, sous les saules. Ce furent des santés sans nombre.

18 mai 1896.

Mesdames, Mesdemoiselles,

Messieurs,

Quand vous passerez par Sisteron, on vous montrera la statue de Paul Arène. Elle est placée sans la moindre superbe, près...du champ de foire Autour de la grille qui la protège, s'arrêtent, bêlants et crottés, des troupeaux transhumants toujours prêts à renouveler l'assèchement fantasque qui vient de vous être conté!..

Mais, le moulin, vous ne le trouverez pas facilement; nul poteau indicateur n'y conduit; nulle plaque commémorative ne le célèbre; nul car n'y mène les étrangers et peu de gens dans Sisteron sauront vous le montrer!...

C'est que la gloire, même méritée, demande du tapage et que Paul Arène en avait horreur.

Il n'était pas en belle vue, ce

© VILLE DE SISTERON

moulin, sur une sorte de thabor en plein soleil, mais dans une étroite combe où pourtant les cigales chantaient, et où coulait le peu d'eau qu'il lui fallait. Si, d'aventure, vous le trouvez, à deux pas de la ville, rive gauche de la Durance, sur le chemin de Théopolis et en tournant le dos à l'Acropole de Sisteron, souvenez-vous du meunier un peu distant, dont le masque impassible «semble taillé dans du buis» comme le décrivit Anatole France, souvenez-vous du plus grec des meuniers de langue française qui, nés en Provence, aient su célébrer cette mère à laquelle ils doivent tout. Et simplement, je vous le demande, répétez, au fond de vous, la chanson que je vais vous dire et qui, — elle, je vous l'affirme, — fut écrite là, dans ce moulin.

Arène la composa en provençal, mais permettez, pour qu'elle soit comprise plus loin, que je vous la dise en français.

Elle a pour titre le *Vin de Sisteron*, un vin fameux, un incomparable vin de meunier, un vin qui s'est décanté autant sur la roue d'un moulin que s'il avait fait le tour du monde, un vin aussi corsé, spirituel et bouqueté, que la farine du meunier est riche et légère, un vin qui remplace la gloire et le tapage!....

LE VIN DE SISTERON

Ce vin-là est bon. — N'en buvons pas trop. — Ce vin-là est doux. — Il porte à la bataille. — Ce vin-là est chaud. — Il fait tourner la tête. — Ce vin-là est pur. — Emplissons les verres.

Ce vin-là est pur. — C'est un vin loyal. — Il jaillit du pressoir de mon brave père. — il garde le parfum savoureux du terroir; — le vin provençal ne peut pas faire mal.

Amis, si cependant en enlevant le bouchon, — il vous semblait entendre des bourdonnements d'ailes, — ne vous effrayez pas, car c'est la *cigale*: — nous nous *encigalerons* avant de chanter.

Comme c'est l'habitude des maîtresses — de faire pleurer l'homme qui les aime, — lampons le bon vin tout soleil et flamme, — buvons le vin vieux qui console et guérit.

Les félibres, hélas! se brûlent le cœur; — ils halètent toujours, rêvant la gloire; — arborons après boire un brin de folie, - et nous croirons avoir la cigale d'or.

Puisque de mourir tel est le destin, — pendant que nous sommes vivants, buvons, camarades, — car, sur notre tombe, le cercueil étant clos, — un jour les clergeons pleureront latin.

Et si là-haut, si, comme on dit, — nous devons retrouver les jours de jouvence, — nous dirons, en toastant, de notre Provence: — «Pour nous autres, elle fut l'avant-paradis ! »

Ce vin-là est bon. — N'en buvons pas trop. — Ce vin-là est doux. — Il porte à la bataille. — Ce vin-là est chaud. — Il fait tourner la tête. — Ce vin-là est pur. — Emplissons les verres.

(*Publication autorisée par le conférencier*).

VARIÉTÉS

On va fêter cette année le tricentenaire de la parution du «Cid». Celà nous touche quelque peu car non seulement le Cid est une merveille littéraire, mais il a en outre fait la renommée de notre plein air aux bas-alpins. Evidemment d'autres pièces ont été jouées à notre citadelle, mais le Cid à la priorité d'avoir été le premier. C'est lui qui pour la première fois a attiré au pied de notre grand mur la foule des jours de fête. Tout autre que lui aurait certainement moins contribué à faire connaître notre ville et ses beautés car la gloire des héros corneliens est mondiale. En outre bon nombre de personnes charmées par les belles déclamations d'un Rodrigue ou d'une Chimène sont revenues chez nous et ont pu ainsi comparer Racine à Corneille, Hugo, Richepin et Rostand. Ils ont apprécié et mis en parallèle le drame romantique et la tragédie classique. Il en est résulté pour les habitants de notre ville et des environs un supplément d'intérêts aux choses littéraires. Ce n'est pas peu la littérature faisant partie de la culture générale des hommes.

Il serait à souhaiter que les représentations continuent à notre théâtre de plein air car les vers d'Horace, d'Andromaque, d'Hernani, tout en faisant connaître les grands dramatiques, contribuent à faire visiter de plus en plus notre vallée dont les charmes sont souvent loin d'être égalés.

BOUFIGO (1)

(suite)

RESUME: *Un couple assez énigmatique arrive à Sisteron. Sa présence intrigue — qui sont ces étrangers? — Que signifie leur curiosité ? — Ne s'agit-il pas de gens suspects? C'est ce qui, peut-être sera révélé, non sans beaucoup d'étranges situations....*

⁂

Li disien : Boufigo
Eù respondié : Manjo figo.

⁂

Sisteron, expliqua Buès en connaisseur de la région est le centre de magnifiques randonnées au midi vers la Provence, au Nord vers les Alpes blanches, partout sous le même radieux soleil et le même étincelant azur. Pour ne pas effaroucher Madame, et vous laisser temps de vous familiariser avec la montagne, nous irons cette fois, s'il vout plaît, faire le côté méridional, à la vérité ce sera plutôt une course avec l'admirable tour d'horizon du signal de Lure.

On partit au lever du soleil, au plaisir de cette bise cheminant sans hâte et sans bruit pour ne pas brusquer le réveil des fleurs et des oiseaux. A peine, la Mexicaine avait-elle noué son grand foulard que Peipin présentait ses maisons en capricieux désordre sur la route. Mallefougasse dont on contera la légende au retour, et la coquette bourgade de Saint-Etienne-les-Orgues; où déjà quelques estivants respiraient le matin, où flottaient encore les parfums des lavandes des alambics cependant éteints. Un groupe d'herboristes, de botanistes, prenaient le chemin de la forêt de Lure, si riche en plantes de mille sortes.

On fit halte à Notre-Dame, ermitage d'austère poésie et d'étrange mélancolie riante. Atteindre aux 1827 mètres au sommet fut une simple grimpée pour les trois touristes. Pédro et Pépita par leur pas assuré, leur aisance à monter étonnèrent leur guide. Ils lui déclarèrent avoir des années durant vécu parmi des monts farouches et d'autres difficultés.

Pendant une heure on détailla les horizons à toutes les pointes de l'étoile des vents. Avec la précise documentation d'un Gustave Tardieu, le Sisteronnais nommait un à un chaque val, désignait du doigt chaque cime. Au centre, la Barre des Ecrins, l'imposante muraille de l'aile froide, et dominant en souverain le Pelvoux; à droite le Queyras et ses bois de mélèzes; l'Ubaye où les fleuves de pierres alternait avec les oasis parure des villages et autre roi le Viso sur son escorte de vassaux; à gauche en avant du majestueux massif de l'Oisans; le Valgaudemar et sa Séveraisse, la riche vallée du Champsaur, fief du Drac fougueux; çà, et là, des fresques de blancheur vibrant au soleil, des glaciers sur lesquels rebondissent les rayons; l'Olan est derrière le Sirac bardé de glace, Chaillol, prince d'un quartier moins solennel; plus proche Aurouze, le mont des Tempêtes; l'Obiou et le Ferraud, gardiens de l'extraordinaire Dévoluy, creusé de chouruns, entaillé d'abîmes et le moutonnement du Trièves aux cent clochers. Après les Hautes-Alpes, la Drôme et le Vercors, le groupe de la Chartreuse, à défaut du Mont-Blanc les Aiguilles d'Arves et la Vanoise; d'un autre côté les Alpes de Méditerranée mariant l'hiver perpétuel à l'éternel printemps et comme une vision des bleus mouvants de la mer latine, par delà la légendaire colline de la Sainte-Baume; là-bas tant que le regard peut s'emplir d'infinis étalés, mais comme à portée de main le Luberon et les monts Vauclusiens, derechef l'empire des flots....

— La mer! La mer! répétait la dame enthousiasmée. Vois Pédro, l'océan.

— Non pas, rectifia Pédro, l'océan ne se peut apercevoir. Tu penses donc à l'océan?

— Certes non, mon ami, ce pays ferait tout oublier et je suis conquise par ce pays.

— Vous n'en avez qu'une bien vague idée, remarqua Buès.

— Mais nous le visiterons morceau par morceau, si Dieu veut, n'est-ce pas, Pépita.

— Je n'en voudrais plus repartir; quelque chose d'inexplicable m'y retient.

— Vous n'êtes cependant pas de notre contrée, Madame.

— Pas du tout, notre famille habite le Mexique depuis deux siècles.

— Et vous Monsieur?

— Moi, je n'ai pas de famille et appartiens à un pays où s'il m'en souvient, il y a des rochers et une grande rivière.

— Il l'appelle le pays enchanté, reprit la Mexicaine, sans m'avoir jamais appris où il se trouve. Moi, je l'aimerais volontiers en ces parages ou plus haut, plus près du ciel.

Le Ventoux les remit en silence admiratif; ils s'attardèrent sur la masse de ce Parnès provençal, plus étrange que celui vénéré par les Grecs; puis ils suivirent la ligne des Cévennes imaginèrent rencontrer le Rhône en route vers la mer, tel que le décrit Frédéric Mistral dans cette strophe chef-d'œuvre de son chef-d'œuvre *Mireille*, qu'ils ne connaissaient cependant pas:

Lou Rosé, émé sis oundo lasso
E dourmihaso, e tranquillasso
Passavo ; e regretin d'ou palais d'A-
[vignoun,
Di farandoulo e di sinfoni
Coumo un grand viei qu'es à
[l angoni,
Eu pareissié tant malanconi
D'ana perdré à la mar e sis aigo
[é soun noum.

(Le Rhône avec ses ondes fatiguées, dormantes, majestueusement tranquilles, passait, et, regrettant le palais d'Avignon, les farandoles et les symphonies; comme un grand vieillard qui agonise; il semblait tout mélancolique d'aller perdre à la Mer et ses eaux et son nom).

Instruits par lou Mestré dé Maillanne, ils eussent rappelé ce tableau sur la Durance en contraste de celui du fleuve de l'Empire du Soleil.

E la Durenço, aquelo cabro
Alandrido, feroujo, alobro,
qué rousigo en passant e cadé e
[rébaudin,
qué ven d'ou pous mé sa dourgueto,
Aquelo chato bouleguéto
E qué dégaïio soun eigueto
En jougant mé li chat qué trovo pèr
[camin.

(Et la Durance, cette chèvre, ardente à la course, farouche, vorace, qui ronge en passant et cades et argousiers; cette fille sémillante qui vient du puits avec sa cruche et répand son eau, en jouant avec les gars rencontrés sur son chemin).

Pépita songeait peut-être à une autre chèvre, celle de la Nanon de La Baume; ne soupçonnant pas l'image de cet animal à une rivière.

Quand ils eurent situé le Mont-Pilat par dessus Vienne-la-Romaine, rivale d'Arles, ils redescendirent à St-Etienne. A Banon, on prit repos, pour gouteronner avec ce fromage gourmand renom de cette gentille localité. Le patron de l'auberge regretta l'absence de M. le Maire, si empressé d'accueillir les étrangers. « Nous avons dit-il, le plus courtois des sénateurs et de nom et de vérité. Lui vous aurait tout raconté de l'histoire des hommes et de la terre. Il parle notre patois, avec fierté, récite des tirades de tous les félibres, s'intéresse à tous et à tout, va partout et oblige chacun».

— Vous l'appelez?

— Et pardi, Moussu de Courtois, Pierre de son baptême, gavot d'honneur et de gloire. Il préside même, a-t-on dit, quelque chose de gros au Sénat et à Paris la Société des Bas-Alpins, où il a succédé à un grand et bon Sisteronnais, également de tous aimé, Moussu Henri Brun. Demandez-le plutôt à notre ami Buès, car on voit Madame et Monsieur ne sont pas de nos parages.

— On débarque du Mexique, répondit Pédro.

— Diantre, *aco es pas aqui* ?

Et l'on reprit la route.

Si, dit le cicerone, à ses compagnons nous ne pouvons aller serrer la main au Sénateur-Maire de Courtois au Palais du Luxembourg, j'aurai le plaisir de vous réserver tout à l'heure la surprise du Louvre, où nous dinerons et dormirons, comme au temps des rois de France; la Nesque y remplacera toutefois la Seine.

Ils achevèrent à Sault, cette première journée.....

(*à suivre*)

Emile ROUX-PARASSAC.

(1) Voir *Sisteron-Journal*, des 23 et 30 Janvier et 6, 13 et 20 Février

On demande

un BON OUVRIER MECANICIEN spécialisé si possible sur voiture Citroen.

S'adresser au Garage Ailhaud et Cie, avenue de la Gare, Sisteron.

Chronique Locale et Regionale

SISTERON

SISTERON-VELO. — Chacun le sait Sisteron-Vélo ne néglige rien pour donner à la soirée dansante de demain soir, à 21 heures, aux Variétés tout le cachet, tout le sélect et toute l'ambiance d'une soirée où cavaliers élégants et cavalières charmantes tourbillonneront aux sons d'un orchestre trié sur le volet.

Une décoration originale et fantaisiste donnera à cette salle un aspect qui s'harmonisera avec une jeunesse dont les vingt printemps sont synonymes de grâce et de gaiété.

Sisteron-Vélo qui est toujours l'enfant gâté du tout Sisteron ajoutera demain soir une palme de plus à ses armoiries et à son histoire locale.

Il y aura buvette et buffet approvisionnés ainsi qu'un vestiaire.

Le prix d'entrée est fixé à 5 frs pour les Messieurs. Entrée gratuite pour les dames et demoiselles.

⁂

Education Physique. — Parmi les personnes inscrites au tableau d'honneur des S. A. G. (Sociétés Sportives qui s'occupent de l'éducation militaire) nous relevons les noms de MM. Ramon, lieutenant de réserve, Principal du Collège de notre ville; Ambroggi, président d'honneur du Sisteron-Vélo et Brouchon Henri, tous deux sous-officiers de réserve.

Ces distinctions sont la juste récompense de leur dévouement à l'Education militaire et physique pratiquée au sein de notre belle Société Sportive *Sisteron-Vélo*. A tous nous adressons nos sincères félicitations.

Sapeurs-Pompiers. — Dimanche matin 7 Mars aura lieu un exercice du matériel à incendie.

Les sapeurs devront se trouver à 8 heures du matin très précises à la salle des pompes pour prendre possession du matériel et procèder aux divers exercices sur le lieu qui leur sera assigné.

COMPAGNIE P. L. M. — La compagnie des Chemins de Fer P. L. M. a l'honneur d'informer les candidats à un emploi du Service de l'Exploitation que ses besoins en personnel sont satisfaits et qu'il ne pourra etre donne suite aux demandes d'emplois qui lui seront adressées.

Amical des Mutilés A.C. et V.G. — Sous la présidence d'honneur de M. le Maire et Conseiller Général du canton de Sisteron; de M. Blanc Marcel Maire et Conseiller Général du canton de Noyers, président de la section des A. C. de cette localité, l'assemblée générale annuelle de l'Amicale de Sisteron aura lieu le Dimanche 21 Mars, à 14 h., très précises dans la grande salle de l'Hôtel-Restaurant Bonnefoy, rue Droite.

A l'ordre du jour: Allocution du Président; Rapport Moral et Financier; Rôle des A. C. pour la Paix; Notre action et ses résultats; Les Assurances Sociales et les Anciens Combattants; Election partielle des membres du conseil.

Les cotisations de 1937 seront perçues avant la séance et à cet effet, le trésorier sera à la disposition des camarades à partir de 13 h. 30.

Tous les membres adhérents à la société sont instamment priés d'assister à cette importante réunion.

DISTINCTION. — M. Audibert, directeur de l'Ecole Communale des garçons de Sisteron, autrefois à Mison, vient de recevoir du Ministre de la Prévoyance Sociale une médaille de bronze pour dévouement à la Caisse de retraite pour la vieillesse.

MUTUALITE. — Les dames appartenant à l'Union Mutuelle des femmes de Sisteron sont informées que l'assemblée générale de cette société a lieu demain dimanche à 14 h. 30 à la Mairie.

Présence indispensable.

Consultation de Nourrissons. - La consultation est ouverte aujourd'hui Samedi de 10 h. à 11 h.

Pharmacie de Garde. — Demain dimanche pharmacie Bœuf, rue Droite.

De succès en succès. — Nous avons déjà annoncé les nombreux et méritants succès obtenus par M. René Dusserre, éleveur-amateur, propriétaire du Clos du Pigeonnier, quartier du Gand, aux expositions d'aviculture qui ont eu lieu dans diverses régions de la France.

A l'exposition internationale de Nice qui vient d'avoir lieu les 2 et 8 Février 1937. M. René Dusserre a obtenu les prix suivants:

Grand Prix d'honneur (ce prix est décerné aux plus beaux sujets de l'exposition toutes races et classes réunies) ;

Prix d'honneur et 1er *prix* pour lapins géants des Flandres gris;

Médaille de Bronze avec diplome d'honneur du Ministre de l'Agriculture offerte au nom du gouvernement de la République;

Médaille de Bronze offerte par M. Charabot, Sénateur des Alpes-Maritimes, pour le plus beau couple de Pigeons Mondains de l'exposition;

Coupe offerte par « Le Petit Niçois » pour le plus beau lapin toutes races et classes réunies de l'exposition;

Une médaille offerte par le Club français du géant des Flandres, pour le plus beau lapin de cette race;

Une médaille offerte par la Société des aviculteurs du Nord de la France pour le plus beau couple de Pigeons gros mondain multicolores de l'exposition.

M. Dusserre obtient encore *six premiers prix, cinq deuxièmes* et un *troisième* pour ses pigeons de races diverses et quelques autres prix spéciaux de moindre importance.

Toutes nos félicitations.

Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen. — *Section de Sisteron.* — La section de Sisteron a tenu son assemblée générale à la mairie de Sisteron, le 26 Février 1937, sous la présidence de M. Saury. M. le président à adressé un souvenir ému au camarade Ayasse Prosper, facteur des Postes, membre de la section de Sisteron, tué accidentellement en service commandé. Une minute de silence a été observée.

Le rapport moral du secrétaire est adopté; le rapport financier du trésorier M. Fauque est également adopté avec félicitations pour sa bonne gestion. L'assemblée renouvelle les pouvoirs du bureau sortant:

M. Saury, président; Mlle Goulin M. Rolland, vice-présidents; M. Fauque, trésorier; M. Fabre, secrétaire ; M. Valentini, secrétaire-adjoint.

Deux nouveaux adhérents sont admis à la section: MM. Vial et Garcin. M. le président fait connaître les résultats de l'intervention de la section de Sisteron auprès du comité central et des Pouvoirs Publics en faisant obtenir à Mme Vve B. une avance sur sa pension.

L'assemblée après discussion du sujet des organismes interfédéraux, se rallie au projet Cardon et demande au comité central de la prendre en considération.

La section émet ensuite les vœux suivants:

1° — Demande au gouvernement de ne pas se laisser surprendre comme celà s'est produit en Espagne par l'infiltration des étrangers fascistes en France, appartenant à des nations qui s'arment contre nous.

2° — Elle estime que l'adoption du projet Violette sera un acte de justice à l'égard des indigènes musulmans de l'Algérie, elle demande la suppression du code de l'indigeanat des travaux répressifs et des cours criminelles.

Amicale des Anciens Marins. — Les membres de ce groupement, fondé en 1924, dont le siège Social est le Café de l'Hôtel-de-Ville à Forcalquier, remercient tous les parlementaires du département, MM. les Sénateurs Honnorat et de Courtois; MM. les Députés Charles Baron, L. Gardiol et Marcel Massot, d'assurer de leurs votes les deux projets qui sont particulièrement chers à notre Amicale pour faire attribuer la carte du Combattant aux marins du Commerce et Marins pêcheurs.

Le secrétaire général,
Pierre Bourret.

C. G. T. — Tous les adhérents du Syndicat du Bâtiment sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu ce soir Samedi 6 Mars, à 8 h. 30 dans une salle de la Mairie.

Question importante. Renouvellement du bureau. Présentation de la carte à l'entrée. Présence indispensable.

AVIS

Pour vendre propriétés, commerces, villas, adressez-vous à l'Agence Henri JAOUL, avenue Gambetta, Digne, la plus importante de la région, réalisant le plus grand nombre d'affaires.

© VILLE DE SISTERON

Beau geste. — A l'occasion du mariage de Mlle Yvonne Céleste Vollaire et de M. Raphaël Brémond, fils de notre exellent ami, Brémond Baptistin, grand mutilé de guerre, membre actif de l'Amicale de Sisteron, la somme de 50 francs a été remise à l'Officier de l'Etat-Civil au profit de la Caisse de l'Amicale des Mutilés, Combattants et Victimes de la guerre, a été versé entre les mains du Président de cette association.

Les membres du Conseil d'administration adressent aux jeunes époux leurs bien sincères remerciements et forment pour eux leurs meilleurs vœux et souhaits de bonheur.

Canal de Saint-Tropez. — Les co-arrosants du canal Saint-Tropez réunis en Assemblée générale le Dimanche 21 Février ont élu leurs syndics pour les années 1937-1938-et 1939.

MM. Lagarde Désiré, Meysson Louis Magnan Marcel, Bougerel Auguste, et Moyne Célestin ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages sont chargés pour 3 ans de l'Administration du syndicat.

Le 27 Février la nouvelle commission syndicale s'est constituée et a renouvellé à M. Moyne Célestin les fonctions de syndic directeur.

La commission a décidé de porter à la connaissance des co-arrosants que le récurage des baux d'irrigation secondaires devra être achevée par les propriétaires riverains des dits baux avant le 1er Avril prochain, sinon il y sera procédé à leurs frais par les soins du syndicat et une redevance de un franc par mètre courant de béal récuré sera ajouté au montant de leur taxe annuelle.

La Commission Syndicale a en outre décidé qu'aucun déversement d'eau résiduaire provenant des fermes situées à proximité des berges du canal ne sera plus toléré ces pratiques étant contraires aux règles d'hygiène et de salubrité publiques.

Les contrevenants seront poursuivis devant les tribunaux compétents.

Docteur Georges MARTIN

MALADIES DES
YEUX, NEZ, GORGES, OREILLES

Le Docteur Georges MARTIN, spécialiste des maladies des yeux, ouvrira le *Samedi* 6 *Mars* 1937, 42, Boulevard Gassendi à Digne, un cabinet médical pour toutes les affections des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Consultations tous les jours de 15 à 17 heures, le mercredi et le samedi de 9 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 heures.

ETAT-CIVIL

du 26 Février au 5 Mars 1937

PUBLICATION DE MARIAGES

Aimé Elie Albert Julien, employé de commerce, demeurant et domicilié à Sisteron et Joséphine Marcelle Anna Musso, s. p., demeurant et domiciliée à Sisteron.

MARIAGES

Raphaël Pierre Louis Brémond, cultivateur à Sisteron et Julienne Yvonne Emma Vollaire, sans profession, demeurant et domiciliée à Sisteron.

DÉCÉS

Victor Marius Blanc, 60 ans, quartier de Montgervis.

NAISSANCES

Néant.

A vendre

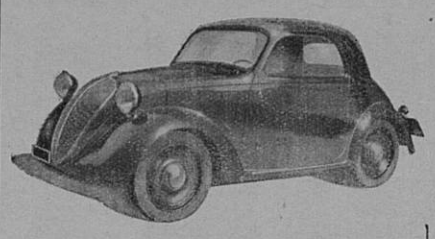
Maison de rapport
cours du Collège

autre Maison
près l'abattoir, donnant sur 2 rues, bonne exposition, 5 pièces et écurie-garage.

Voir Me ESMIEU, notaire.

Lectures pour tous

C'est vraiment un numéro impressionnant par la quantité de lecture illustrée qu'il contient que le numéro de mars des *Lectures pour tous* : tout d'abord une grande nouvelle inédite de l'illustre poète russe Pouchkine; puis des articles d'actualité, des interviews de Pierre Benoit, Alice Cocéa, Tino Rossi, Marcel Thil, un extraordinaire récit brésilien ..... Plus de 25 articles et 12.000 lignes à lire...



Demandez
à faire un essai aux
Etablissements F. JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

12.600 fr.

C'est le prix de la voiture la plus économique du monde et cependant... La SIMCAcinq est dotée de tous les perfectionnements, qui font la race des voitures de luxe :
4 vitesses
roues avant indépendantes
4 freins hydrauliques
4 amortisseurs hydrauliques
carrosserie monocoque tout acier
3 litres 100 aux 100 Kilomètres au Concours du Bidon de 5 litres
105 Kms 532 dans l'heure à Montlhéry

SIMCAcinq
Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

A vendre

BON PIANO D'ETUDES
S'adresser au bureau du journal.

A vendre

PROPRIETES
sises à VILHOSC (B.-A.) 88 ha. Bâtiments, arrosage, près, labour, bois, bon pâturage. Prix 35.000 fr.
S'adresser à M. Martel, à Vilhosc.

SOLEIL PLEIN AIR
AU SIGNAVOUX

Appartement meublé

6 PIECES A LOUER
à côté de la Villa de M. Vanel de Paris.

2 APPARTEMENTS vides 4 pièces.

S'adresser au Bureau du Journal.

On demande louer

PETIT CABANON ou LOGEMENT
2 pièces
A Sisteron ou environs. Long bail.
Adresser offre à F. S. Bureau du Sisteron-Journal.

On demande

une bonne à tout faire.
S'adresser au bureau du Journal.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE
13, Rue de Provence — SISTERON
Cabinet ouvert tous les jours

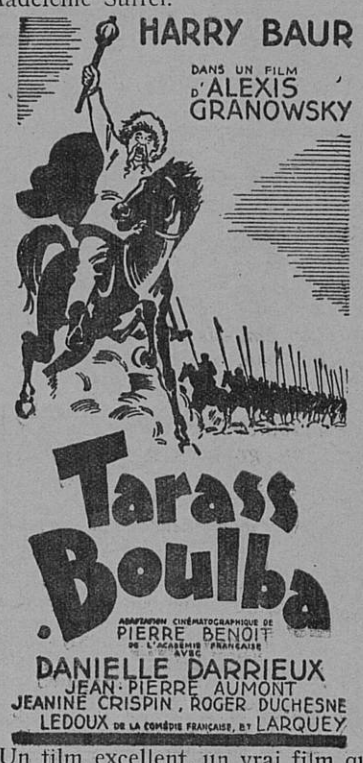
Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire au Laboratoire de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

CASINO-CINEMA

Cette semaine :

Actualites Paramount
reportage sensationnel sur les inondations d'Amérique
ROUTE D'ACIER, documentaire
FEU LA MERE DE MADAME, comédie avec Arletty, René Lefèvre et Madeleine Suffel.



Un film excellent, un vrai film qui par sa qualité, son mouvement, son atmosphère, son rythme ne peut que provoquer l'admiration.

Retenez vos places

La semaine prochaine: Fernand Gravey dans
MONSIEUR SANS-GENE

VARIETES-CINEMA

Cette semaine :
GRANDE SEMAINE COMIQUE
BACH dans

Bout de chou

avec *Pierre Brasseur — Milly Mathis — Tania Fédor.*

En 1re partie: LES ACTUALITES les plus récentes — Un superbe documentaire — Dessin animé.

La semaine prochaine:
ROSE-MARIE

Ciné-Scout

A la demande de nombreuses personnes le groupe scout redonnera pour la dernière fois, Dimanche 7 Mars à 15 h. le programme qui a déjà intéressé tant de monde.

Le succès obtenu aux premières séances suffit pour prouver que le programme était vraiment *Choisi*.

Que les personnes qui ne sont pas venues ou qui veulent revenir retiennent leurs places.

Conseil aux Enrhumés

Si un rhume n'est point guéri par de simples soins hygiéniques, s'il survient de la gêne dans la respiration, il faut employer de suite, pour éviter les complications possibles, la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme instantanément les souffrances, l'oppression, la toux des vieilles bronchites ainsi que les plus violents accés d'asthme et de catarrhe. Prix de la boîte 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL
En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**
Devant de tels **résultats garantis toujours par** écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

SISTERON 15 Mars: Modern'Hôtel des Acacias;

LARAGNE Jeudi 18 Mars Grand Hôtel Moderne.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

La femme et le printemps

Le printemps est une période troublée pour la femme; c'est le moment des crises de foie, des poussées d'acné ou de furonculose, des pertubations sanguines. La même activité profonde qui s'empare de toute la nature dès le début de mars se manifeste dans la santé des femmes, à tout âge. La fillette sera guettée par l'anémie, le lymphatisme; la jeune femme par la constipation, la métrite. Plus tard ce seront les varices, les congestions, les hémorragies, les rhumatismes aigus ou chroniques et toute la gamme des maladies de la peau.

Que faut-il donc faire? Prévenir les effets dangereux de la nouvelle saison en commençant sans tarder une cure printanière de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Vous connaissez, au moins de nom, cette ancienne et excellente préparation qui a rendu à tant de femmes la jeunesse et la fraîcheur en purifiant leur sang. Sa formule, établie par un Père Chartreux, très savant, il y a plus d'un siècle, est à base de plantes des Alpes sélectionnées parmi les plus toniques et les plus dépuratives. Elle convient à tous les âges et à tous les tempéraments; son action sure rétablit l'équilibre de toutes les fonctions internes. En prenant régulièrement de la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, la femme avisée peut se rire des sautes d'humeur du printemps et conserver une bonne santé

25 Avril 1936.

« Depuis plusieurs années je fais au printemps une cure de 3 flacons de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON et de 2 étuis de PILULES SUPERTONIQUES et je suis émerveillée du résultat de ces cures.

« L'année dernière j'avais le foie malade et une crise de coliques hépatiques m'avait beaucoup déprimée; à la fin de ma cure mes forces étaient revenues. Il en a été de même cette année, je souffrais depuis quelques mois d'une sciatique dont j'ai été débarassée après l'emploi d'un flacon de Tisane et d'un Etui de Pilules. Je suis si contente du résultat obtenu que j'en fais part à mon entourage. »

Madame Vve BORGET,
21, Quai de Billancourt,
BOULOGNE - BILLANCOURT (Seine)

Tisane, le flacon **14 fr. 80** — **Baume**, le pot **8 fr. 95** — **Pilules**, l'étui **8 fr. 50**. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations : LABORATOIRE J. BERTHIER, GRENOBLE

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
la santé du sang

Je vous reprends votre vieux poste

Vous avez un récepteur ancien ? Alors vous ignorez les ondes courtes qui élargissent l'horizon radiophonique du sans-filiste et tous les perfectionnements dont la science a doté les appareils modernes. Demandez à entendre un Philips 537 à ondes courtes, Multi-Inductance, puis nous vous ferons une proposition de reprise qui, certainement vous séduira.

COUPON à nous adresser.
Veuillez me faire savoir à quelles conditions vous reprendriez mon poste actuel en échange d'un Philips 537.
Nom : .....
Adresse : .....

C. FIASTRE & M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service

DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PHILIPS

Pour déguster du bon café
demandez à votre épicier
les Cafés
S. C. A. et Syram

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : GAP, 12, RUE CARNOT

Agences :
BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :
Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

François JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

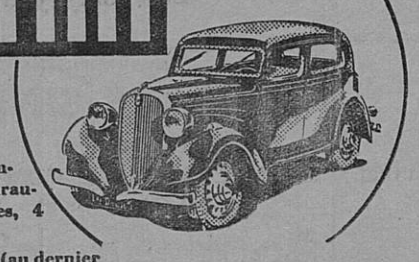
Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

les plus économiques... les plus élégantes...

La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

LICENCE FIAT SIMCA

11 cv — 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA a parcouru 122 Kms 961 avec litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

Service Régulier par Autocars

SISTERON DIGNE SISTERON
P BUES. SISTERON *Télép* 0

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61
Bureau à Digne : *Café des Sports*
Boulevard Gassendi, Tél 0.8

SERVICE d'HIVER

Sisteron 6 h. 50 — Digne 7 h. 50
Digne 8 h. 45 — Sisteron 9 h. 50

Soir

Sisteron 13 h. — Digne 14 h.
Digne 16 h. 50 — Sisteron 17 h. 55

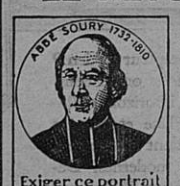
Prix des places : Sisteron-Digne 10 fr.

N. -B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallée de la Durance) ; 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction à ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 6 h. 50 assure la correspondance à Malijai, avec le car pour Avignon par Cavaillon.

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE



Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 11

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.

COMMERÇANTS INDUSTRIELS

pour remédier à la crise
faites de la publicité dans
SISTERON-JOURNAL

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC

S'adresser en confiance à l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53 Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10

Industriels ! Commerçants !

POUR VOS IMPRIMES
adressez-vous à l'
Imprimerie Lieutier
Rue Droite — SISTERON - Tél. 148

en vente à la Librairie LIEUTIER.

SYPHILIS Guérison assurée par le TRÉPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

REGLES douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale. La boîte : 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Toutes Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

IMPUISSANCE guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60 Le traitement complet 118 fr. *Toutes Phies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

BLENNORRAGIE Écoulements. Filaments, Rétrécissements. Prostatite. — Guérison définitive par UGEOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

LOTERIE NATIONALE

1 SEUL BILLET
VOUS DONNE LA CHANCE D'ÊTRE PARMI LES
147.171 HEUREUX GAGNANTS
QUI ONT A SE PARTAGER
72 MILLIONS DE FRANCS

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France
Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON
Jours de Marchés et Foires
Toutes opérations de Banque et de Bourse
— Avances aux Eleveurs —

R. C. SEINE 64.462

Sisteron - Journal

est en vente
à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;
à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs - Cours Mirabeau
et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, RUE DROITE, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON